PREMIER JOUR.

Capitole. — Eglise et couvent d'Ara Coeli. — Arx. — Temple de Jupiter capitolin. — Palais Caffarelli. — Temple de Jupiter Tonnant. — Tabularium. — Temple de Vespasien. — Colonne milliaire. — Temple de la Concorde. — Eglise s. Joseph des charpentiers. — Prison Mamertine. — Arc de Septime Sévère. — Forum romain. — Eglise ste Martine. — Académie de s. Luc. — Eglise s. Adrien. — Basilique Emilienne. — Colonne de Phocas. — Græcostasis. — Eglise ste Marie libératrice. — Temple d'Antonin et Faustine. — Eglise s. Côme et s. Damien. — Jardins Farnèses. — Voie sacree. — Arc de Titus. — Villa Mills. — Eglise et couvent de s. Bonaventure. — Basilique de Constantin. — Eglise ste Françoise Romaine. Temples de Vénus et de Rome. — Arc de Constantin. — Colisée — Thermes de Titus. — Eglise s. Clément. — Id. des Quatre saints couronnés. — Hôpital du s. Sauveur. — Obélisque. — Palais de Latran. — Baptistère de Constantin. — Basilique de s. Jean de Latran. — **Scala santa.** *Triclinium de Léon III. — Basilique de ste Croix de Jérusalem. — Amphithéâtre castrense.*

Le capitole, centre politique et religieux de Rome ancienne, est aujourd'hui la résidence de la municipalité; c'est l'hôtel de ville de Rome. Il s'élève précisement à la limite de la ville antique, au sud; de la ville moderne au nord. Il est bon de commencer par là les explorations.

On monte au Capitole, du côté de la ville moderne, par une pente pour les piétons ou par une route pour les voitures. Ce double accès conduit dans la place du Capitole. On a devant soi le palais dit sénatorial, où se trouvent aujourd'hui les bureaux du syndic ou maire, à gauche, le palais du Musée; à droite, le palais dit des conservateurs où se trouvent d'autres bureaux et d'autres collections, dont on va voir le détail.

Les deux montées sont ornées de jardins; celle des voitures passe devant une petite maison de style renaissance, qui a été transportée à une petite distance et qui a servi d'habitation à Michel-Ange. Le palais dont on laisse le portail à droite, sur la hauteur, est le palais Caffarelli, résidence de l'ambassade de l'empire d'Allemagne près le gouvernement italien: cette résidence occupe avec ses accessoires toute la partie occidentale du mont Capitolin.

La montée pour les piétons est ornée en bas de deux lions de basalte provenant d'Egypte. On rencontre un peu plus haut dans le jardin une louve vivante, allusive aux origines de Rome; on la voit de la balustrade. Le haut de la montée est décoré par les statues colossales de Castor et de Pollux, tenant leurs chevaux par la bride, des strophées et des statues antiques portant leur nom sur leur base, deux colonnes milliaires provenant de la voie Appia.

Le vaste escalier, qui part du bas de la montée et qui a 120 marches de marbre blanc, conduit à l'église d'Ara Coeli, dont il sera parlé ultérieurement.

Sur la place du Capitole on remarque d'abord la statue équestre de Marc Aurèle. Elle nous est parvenue de l'antiquité à peu près intacte: Michel-Ange fut chargé de sa restauration; il l'admirait beaucoup et lorsqu'il vit le cheval sur ses pieds il dit: Maintenant, marche!

La statue est restée négligée, pendant tout le moyen âge, près de saint Jean de Latran. Le pape Sixte IV la fit relever et le pape Paul III en voulut orner le Capitole. Elle était autrefois dorée; le mouvement en est noble et naturel. Ampère a dit que Marc Aurèle, la main droite étendue, faisait *„un geste de clémence“*.

Les édifices de la place ont été élevés par Michel-Ange: celui du fond s'appuie sur le portique de Sylla, dont les neuf arcades tont tournées au sud vers le Forum. Une seule est ouverte; on peut parcourir le portique et de la dernière arcade, qui est le plus au levant, regarder les ruines et le Forum, le mont Palatin, le tracé de la voie sacrée: c'est un spectacle magnifique.

Au pied de l'escalier à perron, qui orne la façade du nord, sur la place, grande fontaine avec la statue de Rome en porphyre et assise, le casque en tête, la lance dans la main gauche, le globe du monde dans la main droite; de chaque côté, une statue colossale étendue, le Tibre et le Nil.

Le palais à droite de Marc Aurèle contient la principale partie de ce qu'on nomme le Musée du Capitole.

La statue colossale que l'on voit dans la cour du Musée en entrant, est celle de l'Océan. Le peuple la nommait Marforio *(Mars Fori)*; elle répondait à Pasquino, groupe antique du palais Braschi, pour la publication des satires manuscrites du public romain.

Le rez de chaussée est rempli de statues de second

ordre et de beaux sarcophages d'époques diverses, dont l'examen est très intéressant.

Sur les murs de l'escalier sont incrustés 26 fragments d'un plan de Rome antique, dont l'étude a beaucoup servi à fixer la topographie de la ville.

Au premier étage, il faut entrer d'abord dans la salle dite des chefs-d'œuvres: le Gaulois mourant en occupe le milieu. Cette œuvre émouvante est regardée par la critique contemporaine comme un original. Elle est attribuée à l'école de Pergame et se rattache à un groupe monumental, dont deux autres figures se trouvent au musée de la villa Ludovisi et qui représente le suicide d'une famille Gauloise devant l'ennemi victorieux. La statue a été longtemps qualifiée par les guides de *Gladiateur mourant.* On remarquera que le type est septentrional, que le guerrier a le cou orné du *torques*, qu'enfin il n'a pas été frappé par l'ennemi, mais qu'il s'est frappé lui même afin de lui échapper.

L'antiquité de la jolie statue dite la Flore du Capitole est contestée; le jeune homme qualifié d'Antinoüs est peut-être un Narcisse; qu'importe? il est très-beau; la statue de femme placée vis-à-vis, qualifiée Perséphoné ou Proserpine, est bien posée; les dames peuvent remarquer que sa draperie porte la trace du pliage dans le coffre; cette particularité est rare.

La grande salle contient un Hercule enfant colossal en pierre de touche, les visiteurs essoient sur ses jambes leurs bijoux d'or. Dans les salles suivantes, collections de bustes antiques: remarquer ceux de Scipion et de Cicéron, qui ne sont pas douteux: un homme assis et une femme assise, qualifiés arbitrairement l'un de Marcellus l'autré d'Agripine.

Dans la longue galerie qui suit: grandes statues en pierre, provenant des tombeaux de la voie Latine, faites pour être vues à la lueur des flambeaux funèbres. Le cabinet de la Vénus du Capitole est toujours ouvert; cette statue a été trouvée intacte dans une niche murée au milieu des ruines d'une maison antique au quartier de la Suburra: on peut la faire tourner sur son pivot.

Le palais à gauche de Marc Aurèle, contient d'autres collections, des bronzes antiques, des vases provenant des pays étrusques et de la Campanie, les fastes consulaires tracés sur le marbre, la collections des bustes des hommes illustres d'Italie, une galerie de tableaux, un

bel appartement peint à fresque que l'on visite avec plaisir.

La collection des bronzes au premier étage contient des morceaux précieux: un buste de Junius Brutus, qui a été à Paris, une statue dorée et colossale d'Hercule, trouvée au pied du Palatin, des vases, des meubles et ustensiles antiques, un siège dont les fragments ont été trouvés à Amiterne et reconstruit de nos jours. Montons maintenant à la **Tour du Capitole,** seul point d'où l'œil embrasse l'ensemble de la Rome ancienne et moderne, avec cette belle chaîne de montagnes qui l'encadre. Au *Nord*, sur le dernier plan, vous apercevez la cime des montagnes de l'*Ombrie* qui se rattachent à quelques rameaux des Apennins; à ces derniers se joignent à l'*Est* les montagnes de la *Sabine*, reliées elles-mêmes aux Abruzes au-delà de *Palestrina* dans la direction du royaume des Naples; au *Nord-est*, nous remarquons dans son isolement le Mont *Oreste;* l'ancien **Socarte,** célèbre par les vers d'Horace *(Vides ut alta stet nive candidum Soracte. Liv. I, Od. IV)*, et par le séjour que fit dans son monastère *Carloman*, fils de *Charles Martel* et oncle de *Charlemagne.* Un peu plus à l'*Est*, au centre de la chaîne des montagnes de la *Sabine*, on distingue *Tivoli;* au *Sud-Est*, en bas de *Palestrina* qu'on découvre à peine, la vallée de *Valmontone* sépare les Monts Sabins des Monts Albins, ou montagnes d'Albano, dont la pointe la plus élevée est le **Monte Cavi.** Par un ciel serein, on observe à la cime de ce dernier un point blanc; c'est le couvent des Passionistes, bâti sur les ruines du fameux Temple de *Jupiter Latialis*, où des sacrifices étaient solennellement offerts au moment de l'élection des consuls. Le Monte Cavi a une hauteur de 930 mètres au-dessus du niveau de la mer: c'est de là, suivant Virgile, que Jupiter et Junon furent témoins de la lutte entre les Troyens et les Rutules. A gauche, *Rocca Priora*, l'ancien *Algidum*, ville des *Eques; Tusculum* au-dessus de Frascati, et *Colonna* à l'extrémité, dans la même direction, sont les échelons inférieurs de la montagne. — *Frascati* est le bourg assez considérable, plus rapproché de nous; un peu plus loin sur les hauteurs, *Monte Porzio*, ainsi appelé parce que Caton y avait une villa et y habitait; à droite et au-dessous *Grotta Ferrata;* le pays à mi-côte est *Rocca di Papa,* où *Brennus* et ses gaulois furent repoussés dans leur attaque infructueuse contre Rome; au

bas à droite parait la petite ville de *Marino*, dont les environs produisent d'excellent vin, et à l'extrême limite de ce côté, **Castel Gandolfo** (bourg situé à quelques pas du lac et de la ville moderne d'Albano), où le s. Père a une maison de plaisance.

D'ici on peut facilement reconnaître les sept collines sur lesquelles Rome était bâtie. D'abord nous foulons celle qu'on appelait indistinctement **Capitoline** ou **Tarpéienne**; vers le Sud et à droite au-delà du Forum nous voyons le **Mont Palatin**, berceau de Rome, Romulus l'ayant choisi pour s'y établir et y fonder sa ville[1]). **L'Aventin** est la hauteur plus loin dans la même direction, mais rapprochée du Tibre qui côtoie sa base escarpée: devant nous, au Sud, vers l'édifice rond bâti en briques, nous apercevons le **Cœlius**; l'**Esquilin** à notre gauche au-delà du Colisée se reconnaît à d'énormes pans de ruines; plus loin, du même côté, nous pourrons à peine distinguer le **Viminal**, enfin le **Quirinal**, plus communément appelé aujourd'hui **Monte cavallo**, est le monticule, à gauche, couronné d'édifices modernes dont le plus remarquable est le palais du Quirinal; plus loin, au *Nord-est*, nous apercevons le **monte Pincio**, l'ancienne *Collis hortulorum;* au *Nord* et au delà du Tibre, nous voyons le **monte Mario**, où la Croix avec la devise **In hoc signo vinces** apparut à Constantin. La hauteur à l'ouest est le **Janicule**, dont le roi *Ancus Martius* avait fait une citadelle; mais, non plus que le Vatican et le **Collis hortulorum**, il ne faisait point partie des sept collines. Quelques vestiges au pied de l'*Aventin* indiquent l'endroit où le *Janicule* était réuni à la ville par le pont *Sublicius* qu'immortalisa l'héroïque défense d'*Horatius Coclès;* c'est aussi à peu près dans la même direction que l'on place les légendes de *Clélie* qui passa le Tibre à la nage pour s'échapper du camp de Porsenna. En résumé nous avons donc à nos pieds, au *sud*, à peu près tout ce qui reste de l'ancienne Rome: à l'*ouest* et au *nord* les palais, les églises et les principaux édifices modernes.

Des deux grosses cloches, la première indique l'heure; la seconde est le bourdon du Capitole, qu'on sonne dans les occasions solennelles, pour l'ouverture du carnaval et la mort du Souverain-Pontife. Remarquez aussi, en des-

[1]) *C'est au bas du versant opposé et près du figuier ruminal que Faustulus avait sa cabane; sa femme s'appelait ou avait pour surnom Lupa de là l'histoire de la louve.*

cendant par le grand escalier, deux arceaux énormes et quelques pans de la construction refaite par Sylla. L'étage inférieur du *Capitole* était jadis le **Tabularium**, ou dépôt des archives et sénatus-consultes. Ces derniers gravés sur des tables de bronze se fixaient à des poteaux, afin que le public en prît connaissance. La seule, qui soit restée, est dans une des salles du musée du Capitole: c'est un décret du sénat conférant la dignité impériale à Vespasien, après la chûte d'Othon et de Vitellius; il y est question d'Auguste, de Tibère et de Claude, mais, chose curieuse, il n'y est fait mention ni de Caligula, ni de Néron.

Demandez au **Custode** de vous faire visiter ce qui reste de cet édifice: vous y verrez des murs Étrusques qui remontent à l'époque de la république[1]). Vous remarquerez le mode de construction en gros blocs de pépérin de *Gabi* superposés, sans ciment, et présentant alternativement la face et les côtés. Récemment on a eu l'heureuse idée de rassembler ici les copies des corniches des temples voisins. De ce côté on voit bien les monuments plus rapprochés du Forum, et surtout, immédiatement au-dessous, le pavé de l'ancien *temple de la* **Concorde**, bâti par *Camille* et restauré par *Tibère* et *Livie*. En sortant, tournons à droite, et revenant sur la place du Capitole, gagnons l'escalier qui conduit au Couvent d'*Ara Cœli*, occupé par des Religieux Franciscains *(Minori osservanti)*.

Ste. Marie in Ara Coeli.

Cette église, *titre de cardinal prêtre*, fut construite au Ve siècle et reçut d'abord le nom de *ste. Marie in Capitolio*, qui fut changé depuis en celui de *ste. Marie in Ara Cœli*, plus en rapport avec l'antique tradition d'un autel (**Ara Primogeniti Dei**) que l'empereur Auguste, frappé des prédictions de la Sibylle et croyant à leur prochain accomplissement, avait fait élever en ce lieu, où la Vierge et l'enfant Jésus lui apparurent dans le soleil, le jour même de la Nativité[2]). Cette église, con-

[1]) *Brûlés en 671, leur nouvelle dédicace date de l'an 676 de Rome, sous le consulat de Lutatius Catulus.*

[2]) *Ultima Cumaei venit jam carminis aetas;*
Magnus ab integro saeclorum nascitur ordo.
Jam redit et virgo, redeunt Saturnia regna;
Jam nova progenies cœlo demittitur alto.
(VIRGIL. ECLOG. IV.)

sacrée primitivement par s. Grégoire le grand fut reconstruite en 1252, et restaurée en 1464 et 1571, lorsque la municipalité l'orna d'un plafond en mémoire de la victoire de Lépante. Nous remarquerons les vingt-deux colonnes antiques, toutes d'un diamètre et d'un ordre d'architecture différens, qui divisent les trois nefs: vingt sont de granit égyptien et deux de marbre. L'inscription antique sur la troisième colonne de gauche, en entrant par la porte principale, A CVBICVLO AVGVSTORVM, *de la chambre des Augustes,* est un indice certain que cette colonne provient du palais des Césars.

La mosaïque de pierres dures dont est formé le pavé, est connue sous le nom d'**Opus Alexandrinum** en souvenir d'*Alexandre Sévère* qui, le premier, en introduisit l'usage. Dans la première chapelle à droite, dont le pavé est un beau spécimen de ce genre, *Pinturicchio* a peint, vers la fin du XVe siècle, une admirable série de fresques représentant la vie et la mort de *s. Bernardin de Sienne.* Après avoir passé la sixième chapelle du même côté, jadis dédiée à s. Etienne, et dont l'autel est surmonté d'un beau groupe de s. François d'Assise agenouillé devant la croix, nous trouvons sur le pilier, près de la porte latérale, le monument funéraire de *Michel Antoine Marquis de Saluces.* Envoyé en 1529, avec une armée, au secours de Rome assiégée par le connétable de Bourbon et du Pape prisonnier au Fort s. Ange, il périt d'un coup de canon dans une bataille contre les Impériaux, à Aversa près de Naples, à l'âge de 40 ans. Dans le transsept droit, le monument posé sur un antique sarcophage dont le bas-relief représente une bacchanale, est celui de Luc Savelli, sénateur de Rome, en 1266: vis-à-vis est celui du pape Honorius IV, son fils; le tableau de l'autel est de *Trevisani.* L'image de la *ste. Vierge,* au maître-autel, est d'une antiquité très-reculée[1]); s. Grégoire le grand la porta, dit-on, lui-même dans une des processions solennelles qui eurent lieu à l'occasion de la peste dont la ville de Rome fut alors affligée. Dans le transsept gauche, sous l'autel entouré de colonnes formant un petit temple

[1]) *On attribue cette peinture à s. Luc: suivant un manuscrit du Vatican, il y aurait à Rome quatres image de la Vierge qui seraient de sa main: „Septem vulgo traduntur imagines Dei genitricis a B. Luca pictae fuisse, quarum quatuor Romae esse firma est opinio . . .; tertia in templo quod Ara cœli nuncupatur.“*

rond, l'urne de porphyre contient les corps des ss. martyrs *Artemius, Abondius* et *Abundantius,* avec celui de la mère de Constantin, **ste. Hélène,** qui mourut en 328.

Ici nous avons, au haut du mur à droite, un tableau assez estimé de la *Transfiguration* par *Sicciolante de Sermonta.* Le card. *Acquasparta,* dont nous voyons ici le monument, est le même dont le Dante fait l'éloge au 12e chant de son paradis; de ce côté est la pierre tumulaire de *Felix de Fredis,* mort en 1529 et qui retrouva sur l'Esquilin le beau groupe du Laocoon. Aux grands piliers de l'Arc triomphal sont adossés deux *Ambons* en mosaïque du XIIIe siècle. Contre un de ces piliers est le monument de *Catherine, Reine de Bosnie,* morte à Rome en 1478. Dans le bas-côté gauche, les peintures de la chapelle de *ste. Maguerite de Cortone* sont de *P. Evangelisti.* Dans la chapelle de l'*Ascension,* le tableau est dû à *Muziano.* L'avant-dernière chapelle (en forme d'armoire) est celle où, pendant l'octave de l'Epiphanie, on expose le **Santo Bambino,** sculpté en bois et très vénéré à Rome, que l'on peut voir à la sacristie[1]). A la requête des malades on le porte chez eux; c'est un prêtre du couvent qui l'accompagne. Le couvent possède une belle bibliothèque et on y voit la chambre qu'habita *s. Jean de Capistran.*

L'église d'Ara cœli occupe la place du temple de *Jupiter Capitolin,* dont la façade regardait le midi.

Forum.

Nous sortirons par la porte latérale, et, après avoir descendu l'escalier, nous gagnerons le Forum par la **via dell'Arco Settimio,** l'ancien **clivus Asyli,** ou montée de l'asile. Ce nom lui vient sans doute du champ dont *Romulus* accorda la libre entrée aux transfuges des pays environnants qui consentaient à le rejoindre pour former la colonie naissante. L'antique et belle voie romaine, qui conduisait au **Clivus Capitolinus,** était la continuation de la voie sacrée; dans la cérémonie des triomphes, le cortége aboutissait ici. Le point de départ était le vallon au sud-ouest du Monte Mario; on traversait le

[1]) *Le jour de Noël et pendant l'Octave, des enfants récitent tour-à-tour dans l'église des poésies en mémoire de la naissance du Sauveur.*

pont triomphal, dont on voit quelques vestiges derrière l'hôpital du s. Esprit, et, après avoir longé une partie de la rive gauche du Tibre, ainsi que le cirque Flaminien et le cirque Maximus dans toute leur étendue, on suivait la voie triomphale qui se réunissait à la voie sacrée, à l'endroit où s'élève l'arc de Constantin. Précédé d'une foule immense de peuple, du sénat, des rois et généraux prisonniers chargés de chaînes d'or ou d'argent, entouré de ses parents et amis, suivi de son armée victorieuse, le front ceint d'une couronne de laurier, le triomphateur était porté au *Capitole* sur un char traîné par quatre chevaux blancs; après avoir offert aux Dieux le sacrifice d'un taureau, il y déposait la plus grande partie des trophées et des trésors pris sur l'ennemi [1]).

Les trois temples, dont nous voyons les restes à droite, commencent la série des magnifiques débris des édifices qui décoraient le *Forum*. En nous penchant sur le mur, nous pouvons reconnaître immédiatement au-dessous de nous, l'aire et de beaux fragments du pavé du *temple de la* **Concorde,** bâti dans les premiers temps de la république par le dictateur *Camille*. Le sénat s'y rassemblait souvent, et, en sa présence, *Cicéron* y prononça plusieurs de ses immortelles harangues, entr'autres les **Catilinaires** [2]). Les trois colonnes cannelées d'ordre corinthien qui, à droite, soutiennent une belle corniche et dont la frise porte ESTITVER, partie d'un mot indiquant une réparation, sont désignées dans tous les anciens guides de Rome comme ayant fait partie du *temple de* **Jupiter Tonnant,** construit par ordre d'Auguste, échappé en Espagne à la foudre qui tua l'esclave conduisant sa litière; d'autres prétendent qu'elles ornaient le *temple de* **Saturne,** où l'on déposait les fonds du gouvernement: cet *ærarium* n'était, disait-on, séparé du **Tabularium** et du

---

[1]) *Si les soldats chantaient* **Io triumphe,** *ils entremêlaient aussi leurs chants d'amères critiques sur les défauts ou les vices de leur chef, en ce moment au faîte de la gloire. Lors de son dernier triomphe, J. César y fut très-sensible. — Dans l'Ovation qui avait lieu au temple de Jupiter Latial, le vainqueur marchait et n'était point porté; il avait une couronne de myrthe et non de laurier, et au lieu d'un taureau il sacrifiait une brebis.*

[2]) *Il ne paraît pas que le Sénat eût de local fixe pour ses réunions, puisque, le jour où César fut assassiné, on l'avait convoqué dans la curie voisine du théâtre de Pompée.*

soubassement du Capitole, qui servait aussi de trésor public, que par un escalier découvert récemment. Mais le chev. Canina, dont les importants travaux sur la Rome antique font autorité, s'est rallié à une autre opinion, suivant laquelle ces trois colonnes auraient appartenu à un *temple,* élevé par le sénat en l'honneur de **Vespasien.** — Dans le coin à la droite du temple, était la **Schola Xantha,** c'est-à-dire une réunion de **tabernae,** espèces de bureaux, où (ceci est confirmé par le témoignage de deux inscriptions), des copistes, **Scribae librarii,** étaient occupés à transcrire pour ceux qui le demandaient, les documens du **Tabularium.**

C'est devant la **Schola Xantha** que, au IVe siècle, *Vettius Agorius Praetextatus,* gouverneur de Rome sous le pontificat de *s. Damase,* faisant acte solennel de paganisme, érigea ou plutôt restaura un portique et y plaça les statues des douze grandes Divinités. Les vestiges de ce portique, les colonnes dont il était formé, la frise avec l'inscription de **Praetextatus** furent découverts en 1835, et le Gouvernement a fait rétablir le monument, en remettant la frise et les colonnes à leur place [1]). Les huit colonnes d'ordre ionique, qu'on avait attribuées à un temple de *Vespasien* faisaient partie du portique d'un ancien *temple de* **Saturne,** près duquel était l'**Umbilicus Romae, Milliarium aureum,** centre de la ville, point d'où l'on commençait à mesurer les distances jusqu'aux lieux les plus éloignés de l'empire. La substruction semicirculaire du même côté, que nous distinguerons mieux quand nous serons sur le forum, était la *tribune aux harangues,* dite **Rostra Julia**: elle était surmontée de la statue du *Génie de Rome* [2]). Plus bas à gauche est la porte latérale de la petite église *s. Joseph des Charpentiers,* construite au-dessus de *la* **Prison Mamertine,** bâtie par *Ancus Martius,* troisième Roi de Rome, c'est-à-dire il y a près de 2500 ans [3]). On y renfermait, pour les faire

---

[1]) *Il y avait dans ce Praetextatus plus d'ambition que de bonne foi, car c'est lui qui disait à s. Damase: Faites-moi évêque de Rome et aussitôt je me fais chrétien. „Facite me Romanæ urbis episcopum et ero protinus christianus.“ (s. Hieron. Epist. XXXVIII).*

[2]) *Deux tribunes aux harangues furent élevées au Forum; celle-ci était la plus moderne, l'ancienne était du côté du* **Comitium.**

[3]) *Carcer ad terrorem excrescentis audaciae, media Urbe, imminens foro, aedificatur.* Tite Live.

inhumainement périr ensuite, les rois et généraux prisonniers qui avaient figuré dans le cortége des pompes triomphales, et *Jugurtha* y mourut de faim; on y tua les complices de *Catilina*, après que *Cicéron* y eut lui-même conduit par la main, en traversant le Forum, *Lentulus*, personnage important dont il avait, pendant l'instruction de l'affaire, confié la garde à un membre d'une famille patricienne résidant alors sur le Palatin: Séjan avec sa fille et bien d'autres y périrent. *S. Pierre et s. Paul* furent jetés dans ce cachot souterrain avant d'être conduits au martyre [1]). *Mgr. de Forbin Janson*, évêque de Nancy, y fit élever à ses frais un autel. Nous pouvons voir le mur de la prison, à hauteur de la petite chapelle, où l'on conserve un *Crucifix* en grande vénération à Rome. — **L'Arc de Septime Sévère,** construit vers l'an 200, accuse déjà une époque de décadence.

Avant Romulus la vallée qui devint le Forum était un marais; il y avait même un étang appelé depuis **Lacus Curtii**: Tite Live ne décide pas si ce nom lui venait d'un chef des Sabins **Metius Curtius,** qui, dans une lutte acharnée contre Romulus, y tomba et pensa périr, ou de ce que *Marcus Curtius* s'y précipita lui-même à la voix des augures pour le salut de la patrie. Le **Forum** était chez les Romains le centre des affaires religieuses, politiques et commerciales. **Forum attingere** se disait des jeunes gens arrivés à l'âge de prendre part à la chose publique et de commencer leur carrière de citoyens. Il y avait donc des *temples* pour les cérémonies religieuses, une tribune aux harangues, pour déférer au peuple une affaire d'abord portée devant le sénat; on y jugeait les procès entre particuliers et on y tenait le marché des denrées nécessaires à la vie. Plus tard, lorsque les exigences d'une civilisation plus avancée se firent sentir, on construisit des *Basiliques* pour y établir les tribunaux. Ces basiliques fournirent aux chrétiens le modèle de leurs églises. Le milieu représentait la **nef,** ou la barque de Pierre, suivant les constitutions apostoliques: la tribune du Préteur, au fond, devint le siége de l'évêque; dans les ailes séparées de la nef par un rang de colonnes, se

---

[1]) *La source d'eau, d'un pied de profondeur, quelque quantité qu'on y puise, jaillit à la prière de s. Pierre, qui put ainsi baptiser ses gardiens Processe et Martinien, avec 47 autres prisonniers.*

tenaient d'un côté les hommes et de l'autre les femmes. La basilique, par la noble simplicité de son style et la réunion de toutes ces conditions, était donc merveilleusement adaptée au culte chrétien. — L'ancien **Forum,** ainsi nommé pour le distinguer de ceux qui furent construits dans la suite par *Jules César* et les empereurs *Auguste, Nerva et Trajan,* était renfermé dans l'espace borné au *nord* par le *Capitole* et à l'*ouest* par le quartier de *Vélabre;* il s'étendait au *sud* jusque vers le temple du *Faustine* et d'*Antonin* [1]); à l'*est* il avait pour limites des temples, des maisons particulières et le quartier **sceleratus**: car c'est postérieurement et du temps de Jules César que fut construite par le consul *Paul Émile,* avec l'argent du futur dictateur qui le gagna ainsi, la **Basilique Emilienne,** dont l'église de saint Adrien occupe aujourd'hui la place [2]).

C'est donc sur le sol que nous foulons, appelé maintenant **Campo Vaccino,** que se passèrent tant de faits si familiers à notre mémoire. Ici eut lieu le combat entre les Romains et les Sabins, les uns ravisseurs, et les autres vengeurs de l'hospitalité violée. Ici, le premier *Brutus* présentant au peuple le fer dont *Lucrèce* s'était frappée, révélait le crime de *Sextius Tarquin,* dont la famille était honteusement chassée de la ville et du trône; *Tullia,* l'infâme parricide, se rendant en exil, passa ici au milieu des malédictions d'une population indignée; dans ce même lieu, plus tard, ce même *Brutus,* juge inflexible, condamnait et faisait mettre à mort ses propres fils; le *Forum* fut le théâtre de l'engagement décisif entre les troupes du gaulois *Brennus* et de *Camille* son vainqueur; ici *Virginius* voyant qu'il ne pouvait arracher sa fille au déshonneur, prit sur l'étal d'un boucher le couteau dont il la frappa, quand les licteurs du Décemvir *Appius* allaient l'emmener; ici *Caius Gracchus,* suivi d'un joueur de flûte qui lui donnait le ton pour qu'il ne fatiguât point sa voix ni son auditoire, abusa de son imprudente parole et périt assassiné dans un temple voisin;

---

[1]) *Le Temple d'Antonin et Faustine est celui dont il reste de magnifiques colonnes de cipollin; la base, posée sur l'ancien sol, est aujourd'hui à une profondeur de 7 ou 8 mètres au-dessous du sol actuel.*

[2]) *Il ne faut pas confondre ce Paul Emile avec le vainqueur de Persée roi de Macédoine.*

ici enfin *Hortensius* et *Cicéron* prononcèrent leurs admirables plaidoyers, et le peuple, excité par l'éloquence véhémente d'*Antoine* à la mort de *César* dont il avait fait apporter le cadavre, brûla ce corps meurtri, brisant, pour alimenter le feu, les établis des marchands et tout ce qui lui tomba sous la main[1]).

Souvent on demande où était le célèbre *temple de* **Janus,** ouvert pendant la guerre, clos en temps de paix, et qui ne fut fermé que trois fois pendant l'espace de 700 ans: Tite-Live le place au bout de l'**Argiletum,** sur la limite du Palatin, à l'orient et du côté du **Forum.**

L'église avec coupole, près de l'arc de Septime Sévère, est dédiée à *ste. Martine* et à *s. Luc;* elle fut bâtie sur l'emplacement de la chancellerie du sénat. Restaurée par *Adrien I, Urbain VIII* la fit entièrement reconstruire d'après les dessins de *Pierre de Cortone.* Elle a la forme d'une croix grecque; on y voit les modèles en plâtre des statues colossales de *Jésus-Christ* par *Thorwaldsen,* et de la *Religion* par *Canova. Pierre de Cortone* fit à ses frais la chapelle souterraine, dont l'architecture, le plafond, les marbres et le riche tabernacle méritent une attention particulière, surtout le jour de la fête de *ste. Martine,* lorsqu'elle est entièrement éclairée. La crypte sous l'autel contient le tombeau de la sainte vierge et martyre, qui eut la tête tranchée au Forum, sous le règne d'Alexandre Sévère: on le retrouva sous *Urbain VIII.* L'inscription encastrée dans le mur en face du tombeau de *Pierre de Cortone,* provient des catacombes. Suivant l'opinion générale, c'est l'épitaphe de *Gaudentius,* architecte du Colisée, sous le règne de *Vespasien* et *Titus,* puis martyrisé sous *Domitien* dans l'amphithéâtre, œuvre de son génie.

Sic praemia servas, Vespasiane dire.
Praemiatus es morte, Gaudenti.
Laetare, civitas, ubi gloriae tuae autori promisit iste
Dat Kristus omnia tibi
Qui alium paravit theatrum in caelo.

Le voyageur examine en outre avec intérêt un siége cardinalice, une *Descente de croix* sculptée par l'Algarde et de belles arabesques antiques.

---

[1]) *La loi défendait de brûler un cadavre et d'élever un tombeau dans l'enceinte de la ville.*

La galerie de Tableaux, dite de s. Luc, dans la *via Bonella,* renferme des œuvres capitales du *Titien,* de *Paul Véronèse,* de *Claude Lorrain,* d'*Albane* et le tableau de *Raphaël* représentant *s. Luc peignant la ste Vierge.*

La grande façade de briques, jadis recouvertes de stuc et donnant sur le Forum, faisait partie de la **Basilique Emilienne.** C'est aujourd'hui l'*église de* **s. Adrien,** desservie par les religieux de la Merci. Cette ancienne église, une des premières diaconies cardinalices, fut restaurée par le pape *Adrien I,* en 772, et réparée de nouveau, deux siècles plus tard, sous le pontificat d'*Anastase III.* Ce dernier consacra le maître-autel, et le pape *Pascal II,* en 1118, fit la dédicace de l'église entière profanée par des scènes violentes et scandaleuses. A la prière du cardinal titulaire, Grégoire IX la consacra de nouveau à l'occasion de la découverte, faite alors sous l'autel majeur, des corps de *s. Adrien,* de *s. Marius* et *ste Marthe* sa femme, de leurs fils *Audifax* et *Abacon,* tous martyrs. *Sixte V* en fit transcrire l'invention sur une table de marbre, près de la porte de la sacristie. L'antique porte de bronze de la Basilique Emilienne fut, sous le pontificat d'*Alexandre VII,* transférée à s. Jean de Latran. Dans son état actuel, l'église modernisée n'offre aucun intérêt.

C'est l'administration française qui, de 1809 à 1813, exécuta les déblais du Capitole et de la basilique de Constantin; mais celui de la colonne isolée que nous voyons en face fut opéré aux frais de la duchesse de Devonshire. Cette colonne fut érigée, en 608, par l'exarque *Smaragdus* en l'honneur de l'empereur *Phocas,* dont elle portait la statue dorée: le chapiteau indique une belle époque de l'art. — Les excavations opérées du même côté, par ordre de *Pie IX* et sous la direction du baron *Visconti,* ont déblayé le pavé de marbre de la **Basilique Julie,** avec ses cinq nefs. Les fouilles ont été continuées par M. Rosa et ont mis à découvert les traces de divers monuments; entre autres deux bas-reliefs de marbre blanc allusifs à des faits du règne de Trajan et présentant à l'intérieur la figure des animaux servant au triple sacrifice dit *suovetaurilia.* — Les trois colonnes cannelées avec entablement sont peut-être le plus beau spécimen qu'il y ait à Rome de l'ordre corinthien: l'opinion le plus accréditée aujourd'hui est, qu'elles décoraient le *temple de Castor et Pollux.* La **Graecostasis,** indiquée par les vieux guides, était la salle où, sous la république, le sénat recevait les